

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(11,42-46)

En ce temps-là, Jésus disait :

« Quel malheur pour vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme sur toutes les plantes du jardin, comme la menthe et la rue et vous passez à côté du jugement et de l'amour de Dieu. Ceci, il fallait l'observer, sans abandonner cela.

Quel malheur pour vous, pharisiens, parce que vous aimez le premier siège dans les synagogues, et les salutations sur les places publiques.

Quel malheur pour vous, parce que vous êtes comme ces tombeaux qu'on ne voit pas et sur lesquels on marche sans le savoir. »

Alors un docteur de la Loi prit la parole et lui dit :

« Maître, en parlant ainsi, c'est nous aussi que tu insultes. »

Jésus reprit :  
« Vous aussi, les docteurs de la Loi, malheureux êtes-vous, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter, et vous-mêmes, vous ne touchez même pas ces fardeaux d'un seul doigt. »

Mercredi 14 octobre 2020

*En ce temps-là*, Jésus polémique avec deux groupes d'adversaires : les chefs des prêtres et les anciens, c'est-à-dire les dirigeants religieux, d'une part, et les pharisiens et les docteurs de la Loi, d'autre part. Les pharisiens étaient un parti juif, comme les zélotes et les sadducéens, tandis que les docteurs de la Loi étaient les biblistes de l'époque. La Loi, c'était la Thora, c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible attribués à Moïse. Les pharisiens avaient un rapport très strict à la Loi. Jésus leur reproche d'oublier l'essentiel : la justice\* et l'amour de Dieu. Il leur reproche aussi d'aimer les premières places alors que, lui, Jésus, va prendre la dernière place.

Mais aujourd'hui, c'est nous qui devons nous demander si nous ne sommes pas comme les pharisiens. On risque nous aussi de faire passer les principes avant les personnes, d'appliquer le règlement sans souci de l'amour de Dieu, de rechercher les premières places et les honneurs... Le Pape François dénonce cette mondanité des responsables de l'Eglise : « Que Dieu nous libère d'une Eglise mondaine sous des drapés spirituels et pastoraux ! » (La Joie de l'Évangile, 97) Et ce ne sont pas toujours les autres qui sont visés : nous aussi, nous devons nous interroger, car tout un système religieux s'est mis en place qui n'a plus beaucoup de rapport avec l'Évangile.

Comment lire ces paroles de Jésus sans penser aux fardeaux impossibles à porter que des hommes célibataires font porter aux autres, en particulier aux femmes ? « Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile. » (La Joie de l'Évangile, 47)

(\*) Selon la traduction de la TOB.